

• Tous les élus poids lourds réunis pour défendre le projet d'institut de recherche

samedi 29.01.2011, 05:23 - La Voix du Nord



Baudoux, Riquet, Létard, Borloo, Percheron, Derosier, Pauvros. Un sacré pack. (PHOTOS JOHAN BEN AZZOUZ)

| ON EN PARLE |

N'en jetez plus ! Tous, ils étaient tous là. hier au **Mont-Houy. De l'UMP au PCF. Tout ce que la Région et le Hainaut comptent de gros bras de la politique régionale.** Les présidents de la Région et du Département, soit le duo Percheron-Derosier, le député européen et maire de Valenciennes, Dominique Riquet, la présidente de Valenciennes Métropole Valérie Létard, le président de l'agglo sambrienne et maire de Maubeuge, Rémi Pauvros, le maire d'Aulnoye-Aymeries Bernard Baudoux. Et le ban et l'arrière-ban des industriels du ferroviaire et du monde de l'université. Et Jean-Louis Borloo en prime. Lui même, en personne.

Valenciennes n'avait pas connu telle concentration politique depuis l'inauguration du tramway, Et encore... Le plus étonnant ? Cet aréopage-là n'était pas réuni pour une inauguration forcément monumentale, genre Louvre-Lens, enfin vous voyez. Non. Réuni, à l'initiative de Valérie Létard, simplement pour signifier l'union sacrée du Hainaut, du Nord et de la Région sur un simple dossier. A déposer d'ici au 31 janvier (lundi !) pour convaincre l'Etat de lui verser quelque 100 millions d'euros (plus que le coût de Nungesser II) dans le cadre du grand emprunt cher à Nicolas Sarkozy.

Pour compléter le centre d'essais de Bachant

C'est dire l'importance de la copie que le Hainaut remet et qui sera examinée, en mars, par un comité d'experts internationaux.

Résumons. Depuis trois ans, la Région travaille à un centre d'essais ferroviaires du côté de Bachant. Pour permettre aux industriels et au monde ferroviaire (RATP y compris) de tester le matériel non-roulant et, surtout, les voies. Essentiel pour répondre à l'augmentation de trafic ferroviaire. Les gains de compétitivité se gagneront là, face aux concurrents chinois.

D'abord un couac. L'agenda public de Daniel Percheron, distribué la semaine passée, évoquait une conférence de presse sur la boucle ferroviaire. Suffisant pour relancer les

spéculations sur un vieux serpent de mer qui avait provoqué un soulèvement populaire dans le Valenciennois et le Quercitain. Les riverains potentiels avaient refusé des quatre fers une boucle de trente kilomètres de rail afin de tester le matériel... roulant, les trains. Cette boucle-là n'est plus d'actualité. Pour l'instant. Et sans doute pour longtemps. Mais le centre d'essais de Bachant doit en revanche être doublé d'un institut de recherche technologique, IRT, pour ajouter tout l'impact de la recherche pure, la matière grise, à la piste d'essais de Bachant.

On aura compris que côté grand emprunt, le Hainaut pêche au gros. Au très gros. L'IRT, ce sont 540 millions de budget sur 10 ans (hors frais de personnel).

Surtout, sur la même période, 190 millions d'euros d'investissement, pourraient découler de l'accord de l'Etat. Si l'Etat reconnaît le bébé.... Stratégique.

Comme avec l'arrivée de l'Agence ferroviaire européenne, le pôle de compétitivité mondiale et I-Trans, le Valenciennois continuerait de muscler son secteur industriel du transport, et du ferroviaire en particulier. Et de conforter, rien que pour le Valenciennois, des milliers d'emplois. C'est le vrai objectif.

L'IRT, ce seraient aussi des emplois directs. 300, et de haute volée (chercheurs et autres) et autant d'induits. d'ici à 2020. Particularité du projet, justement. La Sambre et le Valenciennois se partageraient les postes de chercheurs. Pour part autour de Bachant, pour part autour de l'université de Valenciennes. « Tous ensemble », a plaidé le maire d'Aulnoye-Aymeries Bernard Baudoux, qui a insisté sur la dimension régionale et hennuyère de l'opération. Avec au passage un plaidoyer vibrant pour l'âme cheminote de la Sambre, qui a connu jusqu'à 4 000 salariés SNCF, mais qui a été touchée de plein fouet par la disparition des frontières européennes. L'IRT concernerait bien l'ensemble des 800 000 habitants du Hainaut, a précisé Rémi Pauvros. Du petit lait pour Valérie Létard. Fine abeille, elle en a profité pour relever que ce futur IRT était la preuve par neuf de l'intérêt qu'il y a pour les territoires à s'organiser. Exactement ce que propose son projet de pôle métropolitain, une structure légère chapeautant toutes les agglomérations du Hainaut, Cambrésis y compris. Pour se mettre d'équerre sur les grands dossiers. Et partir à la pêche au gros. • T. T.